

Action de grâce pour Sœur Thérèse

À ton arrivée en 2014, Henri BRACQ t'a demandé de prendre en charge la Pastorale de la Santé, dont le SEM, Service Évangélique des Malades, que tu as redynamisé. C'est ainsi que tu as été amenée à organiser des temps de prière dans les maisons de retraite de Masnières et d'Honnecourt et aussi apporter aux résidents un accompagnement spirituel.

Durant ces années, nous avons pu apprécier ta gentillesse, ton savoir, ta rigueur et ta ténacité.

Cette rigueur, tu la manifestais lorsque nous rédigeons en équipe le feuillet du SEM, tu avais le souci que le message donné soit à la portée de la personne visitée, que la parole exprimée aille droit au cœur. Pas un enseignement, mais un message qui favorise la rencontre.

Rigueur aussi dans les gestes liturgiques. Pas d'onction des malades sans en avoir expliqué le sens aux personnes concernées, pas de service de communion sans suivre un rite particulier. Rien n'est plaqué. Rien n'est laissé au hasard. Tout est pensé et construit.

Ténacité aussi dans l'organisation de réunions dans les paroisses du doyenné pour développer avec Fabrice, notre prêtre accompagnateur, les thèmes des dimanches de la santé. Il manquait un référent dans une paroisse pour la rédaction du feuillet du SEM, tu ne partais pas sans en avoir déniché un. Tous ces moments d'échanges très enrichissants avaient pour but de nous donner les moyens pour favoriser l'écoute et vivre la rencontre avec la personne malade ou âgée.

Ténacité aussi pour prévenir les aumôniers des hôpitaux concernés de l'admission d'un malade.

Tu nous faisais part aussi de tes préoccupations qui te tenaient à cœur, qui te chagrinaient. Certaines avaient un aboutissement comme la charte de bientraitance pour la protection des personnes vulnérables, d'autres te rendaient anxieuse comme la fin de vie, projet de loi qui va un jour ou l'autre être de nouveau examiné à l'assemblée.

Les circonstances font que tu nous quittes plus tôt que prévu. Mais tu ne t'en vas pas en quittant le navire ou comme le disait un roi célèbre : « Après moi le déluge ». Non, comme tu me l'as si bien dit l'autre jour, tu pars avec l'esprit tranquille car tu as su, encore grâce à ton caractère opiniâtre, trouver des successeurs dans les diverses tâches pour lesquelles tu t'étais investie. Dans successeurs, j'entends femmes aussi bien que hommes, d'ailleurs plus de femmes que d'hommes, mais tu le sais bien, on t'a appris ça à l'école, le masculin l'emporte sur le féminin.

Rendre grâce, c'est dire merci. Merci pour tout ton engagement, au cours de toutes ces années, merci pour toute l'empathie dont tu as fait preuve auprès de toutes les personnes en situation de fragilité physique et psychique. On n'en doute pas, ces deux qualités, tu vas les emporter avec toi dans tes activités futures et nous te souhaitons, là où tu vas être, encore beaucoup de belles et bonnes choses à vivre.

Un conseil, que je voudrais te donner pour terminer, ton admission à l'EHPAD, pas pour tout de suite.

Jean-Charles